

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848)

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 1 page 56 : « L'Europe des souverains »

Doc. 3 page 57 : « Le réveil des peuples »

- Après la défaite de Napoléon et le démantèlement de l'Empire en 1815, la peur que des mouvements révolutionnaires ressurgissent incite les monarchies européennes à agir : les vainqueurs de Napoléon se réunissent au congrès de Vienne pour tenter d'effacer l'empreinte de la Révolution française et de l'Empire napoléonien et pour redessiner la carte de l'Europe.
- Mais ces monarques ne veulent pas tenir compte des aspirations des peuples à disposer d'eux-mêmes et vont à l'encontre des revendications nationales. Par deux fois, en 1830 et en 1848, l'équilibre monarchique est ébranlé par des soulèvements en France et en Europe.
- **Problématique : Comment les idées de liberté et d'indépendance s'imposent-elles progressivement en France et en Europe malgré la restauration monarchique ?**

I. La restauration de l'ordre monarchique : 1814-1830

A. Le congrès de Vienne réorganise l'Europe

Point de passage et d'ouverture 1 : « 1815 : Metternich et le congrès de Vienne »

Doc. 1 page 56 : « L'Europe des souverains »

Doc. 4 page 67 : « L'Europe en 1815 »

Doc. 5 page 67 : « Le nouvel ordre européen »

Consigne : En analysant les documents, vous mettrez en évidence les acteurs présents au Congrès de Vienne ainsi que les décisions politiques et territoriales qu'ils ont prises.

- De septembre 1814 à juin 1815, les souverains qui ont vaincu Napoléon I^{er} se réunissent lors du congrès de Vienne pour réorganiser l'Europe. Le congrès est présidé par Metternich, le Ministre des affaires étrangères autrichien. Les puissances qui prennent l'essentiel des décisions sont l'Autriche (Metternich), la Russie (Alexandre I^{er}), le Royaume-Uni (Castlereagh) et la Prusse (Frédéric-Guillaume III). La France, représentée par Talleyrand, son Ministre des affaires étrangères, fait les frais du congrès car Napoléon I^{er} a été vaincu et contraint à abdiquer.
- Le congrès veut la restauration (retour à l'ordre monarchique, absolu et religieux, antérieur à la Révolution française) du système politique qui a précédé la Révolution française en 1789. Les Bourbons sont remis sur le trône en France avec Louis XVIII et en Espagne avec Ferdinand VII. Pour garantir les décisions prises lors du congrès de Vienne, deux alliances militaires sont signées, permettant de réprimer les troubles révolutionnaires : la Sainte-Alliance (septembre 1815) entre l'Autriche, la Russie et la Prusse, permettant puis la Quadruple Alliance (novembre 1815) avec l'Autriche, la Russie, la Prusse et le Royaume-Uni.
- Le congrès de Vienne réorganise également la carte de l'Europe :
 - la Russie annexe la Pologne, la Bessarabie et la Finlande ;
 - la Prusse annexe des États allemands au Sud et à l'Ouest de son propre territoire ;
 - la Hollande annexe la Belgique (prise à la France)
 - le Piémont-Sardaigne annexe Nice et la Savoie (pris à la France)
 - la Confédération germanique (union politique de la Prusse, de l'Autriche et de 38 autres petits États allemands) est créée.

B. La restauration de l'ordre ancien en Europe ?

- Après 1815, les monarques européens veulent gommer l'influence de la Révolution française et de l'Empire en Europe. Dans de nombreux États, les libertés sont limitées : les constitutions sont annulées, le servage sur les paysans est rétabli, la presse est censurée.

Doc. 1 page 58 : « Louis XVIII octroie la Charte (4 juin 1814) »

Doc. 2 page 58 : « Le système politique de la Charte de 1814 »

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez qu'ils empêchent tout retour à l'absolutisme mais qu'ils réaffirment aussi des principes conservateurs (devoir maison).

Point méthode : Analyser un texte en histoire

- on commence par citer le texte entre guillemets en maquant le numéro des lignes ;
- éventuellement, on reformule les citations (si leur sens est compliqué) ;
- enfin, on apporte des connaissances tirées du cours pour expliquer la citation.

- En 1814, en France, Louis XVIII accepte une Charte constitutionnelle.

Citation	Reformulation	Explication
La Charte constitutionnelle de 1814 empêche tout retour à l'absolutisme		
<ul style="list-style-type: none"> Le roi dispose du pouvoir exécutif ; les députés et les pairs ont le pouvoir législatif Les citoyens payant le cens élisent les députés « Les Français ont le droit de publier et de faire imprimer leurs opinions » (lignes 26-27) 		<ul style="list-style-type: none"> Les pouvoirs sont séparés : une seule ne peut pas concentrer tous les pouvoirs. Le suffrage censitaire, mis en place en 1790, est rétabli Les libertés politiques des Français, affirmées par la DDHC en 1789, sont rétablies
Mais la Charte constitutionnelle de 1814 réaffirme des principes conservateurs		
<ul style="list-style-type: none"> « Bien que l'autorité tout entière résidât dans la personne du Roi » (lignes 1-2) « Cependant, la religion catholique est la religion d'État » (lignes 23-24) 	<ul style="list-style-type: none"> La première phrase rappelle que l'autorité politique est entre les mains du roi. L'expression « religion d'État » signifie que c'est la religion de tous les Français 	<ul style="list-style-type: none"> Ce principe remonte à la monarchie absolue, en place avant la Révolution française. La liberté de culte est mise à mal : on revient à la situation d'avant 1789.

C. Des aspirations libérales et nationales étouffées

- Dès 1815, l'ordre établi par le congrès de Vienne est contesté. En Espagne, en 1820, des officiers obligent Ferdinand VII à accepter une constitution. Mais ces aspirations à la liberté sont violemment réprimées par la Sainte-Alliance : la France intervient en Espagne en 1822.

Point de passage et d'ouverture 2 : « 1822 : Le massacre de Chios »

Récit magistral à partir des documents du dossier des pages 68-69 (notamment le doc. 2)

- Seule la Grèce parvient à obtenir son indépendance. En 1821, la **nationalité** (groupe d'individus formant une nation mais ne disposant pas de son État) grecque se soulève contre de l'Empire ottoman, qui est un **empire multinational** (empire au sein duquel plusieurs nationalités sous la domination d'une nationalité) pour obtenir son indépendance. En 1822, **les Grecs déclarent leur indépendance**. Une coalition composée des Anglais, des Français et des Russes soutient les Grecs contre les Ottomans, qui sont vaincus en 1827. Les peintres et auteurs issus du **romantisme** (mouvement culturel de la première moitié du XIX^{ème} siècle, cherchant à exalter les passions, la sensibilité et les libertés) prennent le parti des insurgés en rédigeant des poèmes ou en peignant des tableaux : le peintre français Delacroix peint immortalise *Les massacres de Chios* (où l'armée ottomane 23 000 grecs et en vend 50 000 comme esclaves) qui se sont déroulés en 1822. Après sa défaite, le sultan ottoman est contraint de signer l'**indépendance grecque** en 1829, qui devient effective le **3 février 1830**.

II. L'éveil des idées libérales et nationales : 1830-1848

A. La vague révolutionnaire de 1830 et ses conséquences

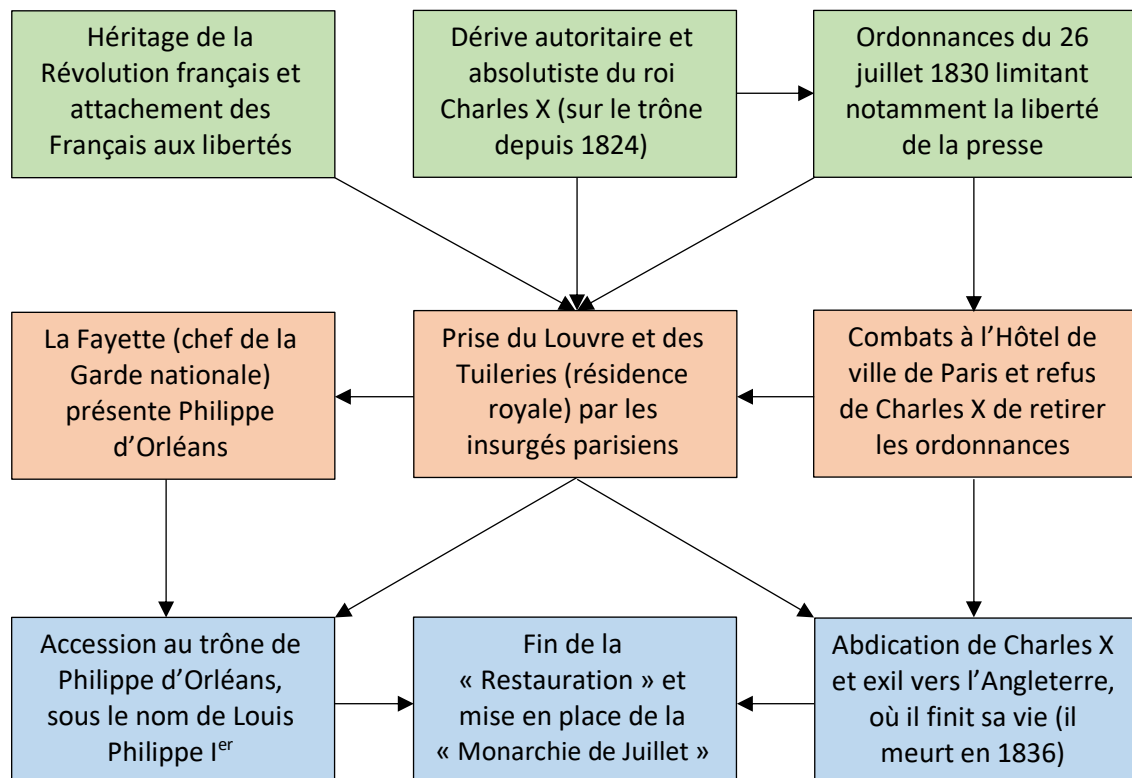
Point de passage et d'ouverture 3 : « 1830 : Les Trois Glorieuses »

Consigne : À l'aide des documents du dossier pages 60 et 61, réalisez une carte mentale mettant en évidence les causes, le déroulement et les conséquences de la révolution des « Trois Glorieuses » en France en juillet 1830.

Point méthode : Construire un schéma fléché

- au brouillon, commencer à lister toutes les idées prélevées dans les documents
- positionner les cases dans un ordre logique les unes par rapport aux autres
- tracer des flèches indiquant les liens de cause à effet entre les cases
- enfin affecter une couleur commune aux cases contenant les mêmes thématiques

• En France, une révolution éclate les 27, 28 et 29 juillet 1830 contre le roi Charles X. Ces trois journées révolutionnaires sont baptisées *a posteriori* les « Trois Glorieuses » par les insurgés parce qu'ils sont parvenus à leurs fins. Louis Philippe I^{er}, cousin de Charles X, lui succède.



Légende

- Causes des journées révolutionnaires de juillet 1830
- Déroulement des journées révolutionnaires de juillet 1830
- Conséquences des journées révolutionnaires de juillet 1830

Doc. 1 page 70 : « Les révolutions de 1830-1832 »

• Les événements parisiens de juillet 1830 ont un impact en Europe : des troubles éclatent aux Pays-Bas, en Pologne, au sein de la Confédération germanique et dans plusieurs États italiens. En 1830, la Belgique obtient son indépendance vis-à-vis des Pays-Bas après un soulèvement.

B. L'échec des soulèvements de 1830 en Europe

Doc. 1 page 70 : « Les révolutions de 1830-1832 »

Doc. 4 page 70 : « L'insurrection polonaise écrasée »

- Mais ailleurs en Europe, les insurrections échouent. En 1831, l'armée russe met fin au soulèvement polonais et l'Autriche intervient dans plusieurs États italiens pour rétablir sur leur trône des rois absolus. Dans la Confédération germanique, Metternich renforce la censure sur la presse et le contrôle sur les assemblées élues.
- Les années 1830 et 1840 sont marquées par un retour au **conservatisme** (idéologie en faveur des idées et des principes anciens). En France, en 1831, le parti de la Résistance au pouvoir limite les réformes électorales et réprime les soulèvements républicains (1832 et 1834). En 1835, Louis Philippe I^{er} réintroduit la censure sur la presse et limite la liberté de réunion.
- Les **mouvements libéraux** (groupes luttant pour l'obtention de plus de libertés individuelles et collectives) et les **mouvements nationaux** (groupes luttant afin que leur nation puisse disposer avoir son propre État) n'ont pas disparu. En France, la question du droit de vote est au cœur des débats : les Républicains réclament l'instauration du **suffrage universel** alors que les Monarchistes maintiennent le **suffrage censitaire**. Suite à la répression des révoltes de 1830, certaines personnalités sont contraintes à l'exil : c'est le cas de l'italien **Giuseppe Mazzini**, chef de file du mouvement « Jeune Italie » (qui s'était soulevé en 1831 pour obtenir l'unité). Il est contraint de fuir et de s'installer en Suisse.

C. 1848 : une nouvelle vague révolutionnaire qui échoue

- Dans l'Europe du milieu du XIX^{ème} siècle, les frustrations politiques de 1830 restent d'actualité : certains peuples ne sont pas encore parvenus à l'unité (Italiens, Allemands), des minorités sont toujours sous domination étrangère (Hongrois en Autriche). La crise économique qui se déclenche en Europe en 1846 aggrave les tensions.

Doc. 1 page 74 : « Le Printemps des peuples (1848) »

Doc. 6 page 75 : « À Naples, le meilleur des rois continuant à faire régner l'ordre sur ses États »

- Au début de l'année **1848**, une **nouvelle série de révolutions** secoue l'Europe : elle prend le nom de « **printemps des peuples** ». La révolution de février 1848 à Paris en est le déclencheur : Louis Philippe I^{er} est contraint d'abdiquer. Le **24 février 1848**, la **Deuxième République est proclamée**. Des révolutions éclatent à Naples, Turin, Rome, Budapest, Prague Berlin et même à Vienne. Metternich, qui était devenu Chancelier (chef du gouvernement autrichien) en 1821 doit quitter le pouvoir et fuir Vienne. Sous la pression de la rue, le roi de Prusse accorde une constitution. En Allemagne, une assemblée nationale (dont le rôle est d'écrire une constitution) est élue au suffrage universel. Le printemps 1848 semble être celui du triomphe du **libéralisme** (idéologie défendant les libertés individuelles et collectives aux plans politique et économique).
- Mais dès l'été 1848, la tendance se retourne. En France, **une nouvelle révolte éclate en juin 1848** : elle est réprimée dans le sang. Ailleurs en Europe, les monarques mettent rapidement fin aux espoirs de changements : l'empereur d'Autriche, **François-Joseph**, reprend le contrôle de son pays, de la Bohême, de l'Italie et de la Hongrie. L'épisode révolutionnaire de 1848 s'achève, comme celui de 1830, sur une immense déception pour les partisans des idées libérales.

Conclusion

- Au moment du congrès de Vienne, les vainqueurs de Napoléon I^{er} réorganisent la carte de l'Europe et suppriment toute trace de la Révolution française et de l'Empire : les anciennes dynasties sont remises sur les trônes, les monarchies absolues sont restaurées...
- Les revendications des peuples ne sont pas entendues et lorsqu'ils se soulèvent par deux fois, en 1830 et en 1848, ces mouvements se traduisent par échecs.